

Le livre de Job
Session 17 : Conclusion de la série de dialogues,
Intermède de la sagesse Chapitre 28
Par John Walton

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. Il s'agit de la session 17, conclusion de la série de dialogues, intermède de la sagesse, chapitre 28.

Révision [00:25-1:54]

Maintenant, nous voulons parler de ce chapitre d'intermède, l'hymne à la sagesse du chapitre 28, mais revoyons un peu où cela nous a amenés ici afin que nous puissions nous y retrouver. La section des dialogues est terminée. Job en a fini avec ses amis. Cette conversation est terminée. Job n'a pas été séduit par la perspective d'avantages renouvelés. Même si cela a été la pression, il a essentiellement conclu que le système connu sous le nom de principe de rétribution est brisé. C'était la deuxième série dans les dialogues. Il a refusé d'admettre que des actes répréhensibles étaient la cause de sa calamité. C'était la troisième série, le troisième cycle, dans les dialogues.

Il a prouvé que sa justice n'est pas fondée sur l'attente d'une récompense et, ce faisant, il a bien servi de témoin vedette pour la défense de la politique de Dieu. Il a démontré qu'il existe une chose telle que la justice désintéressée. Ainsi, l'affirmation du Challenger selon laquelle la politique de Dieu de récompenser les justes était contre-productive et même subversive a été rejetée. Les amis qui représentaient le cas du Challenger avaient été réduits au silence - l'affaire avait été rejetée.

Hymne à la sagesse (Job 28) - Intermission du narrateur [1:54-2:47]

Mais maintenant, nous faisons notre transition à travers l'intermède de sagesse vers la section de discours. Chapitre 28, encore une fois, comme nous en avons parlé, lorsque nous avons discuté de la structure du livre, le chapitre 28 n'introduit pas réellement un orateur différent. Par conséquent, il est facile de conclure que, d'une manière ou d'une autre, Job continue de parler. Comme je l'ai mentionné dans ce segment, le problème est que les choses dites au chapitre 28 ne reflètent pas très bien les points de vue réels de Job

exprimés avant ou après. Donc, je considère cela comme le travail du narrateur qui nous donne une sorte d'entracte, pour ainsi dire, et nous fait passer à une autre façon de penser.

Structure de Job 28, Hymne à la Sagesse [2:47-3:46]

Ainsi, les versets 1 à 11 du chapitre 28 utilisent l'illustration de l'exploitation minière. L'idée maîtresse de cette illustration est que l'exploitation minière met en lumière des choses cachées. Dans les versets 12 à 19, il y a un certain nombre de questions rhétoriques concernant la sagesse. Il est suggéré que la sagesse est inaccessible aux humains mais au-delà de la valeur et au-delà de l'effort et de l'ingéniosité humains. Il existe de nombreux indicateurs de ce que c'est. C'est une discussion cosmique, et il y a de nombreux indicateurs de cela. Ensuite, le dernier segment du chapitre 28, versets 20 à 28, Dieu fournit un chemin vers la sagesse, et la crainte de Dieu est le fondement de la sagesse.

Job 28 : Nexus Sagesse et Ordre [3:46-5:02]

Alors, quels sont certains des points soulevés? Tout d'abord, la sagesse ne peut pas être trouvée dans 28:12, mais elle vient de Dieu qui est dans 28:20. Ainsi, il oppose la recherche, en essayant de le trouver, à partir de la source. Dieu est celui qui le donne. La sagesse se trouve dans l'ordre des composants du cosmos. Encore une fois, nous trouvons ici un lien important entre la sagesse et l'ordre. Ceci est vrai dans toute la Bible. La sagesse se trouve lorsque l'on poursuit l'ordre, perçoit l'ordre et pratique l'ordre. Un monde ordonné, une vie ordonnée et une société ordonnée sont toutes les poursuites de la sagesse. Ainsi, la sagesse se trouve dans l'ordre des composants du cosmos. L'ordre, poursuit-il, n'est pas facilement observable dans les opérations quotidiennes, mais il a joué un rôle déterminant dans la fondation de la création et il est inhérent aux opérations en cours.

Concentration sur la justice des amis , concentration sur la sagesse de Dieu [5:02-7:01]

Job et ses amis pensent qu'ils savent comment le cosmos a été ordonné. Le principe de rétribution est leur théorie de fonctionnement. Dans cette équation, les justes prospéreront ; les méchants souffriront ; pour eux, c'est ainsi que le monde est ordonné. Mais, bien sûr, ce n'est pas le cas. Job et ses amis n'ont pas trouvé la vraie sagesse. Quand nous regardons le verset 27, "Alors il [Dieu] regarda la sagesse et l'apprécia. Il la confirma et la testa." Ici, Dieu approuve la création selon le critère de la sagesse, non selon le critère de la justice. Lorsque Job et ses amis ont essayé de faire du principe de rétribution le fondement de l'ordre, ils faisaient de la justice le fondement de l'ordre dans le cosmos. Cette phrase de Dieu, renverse cela et dit : « Non, le fondement n'est pas la justice. Il regarda la sagesse et l'évalua, la confirma, la testa et approuva la création selon le critère de la sagesse. Donc, c'est une perspective un peu différente. L'équation que Job et ses amis ont utilisée s'est avérée inadéquate.

Les protagonistes que nous avons rencontrés jusqu'à présent, les amis de Job, ont tous la réputation d'être parmi les plus sages que le monde ait à offrir. Mais quand nous repensons aux dialogues à travers leurs discours, la crainte du Seigneur n'a pas figuré en bonne place dans leurs commentaires. Et ici, c'est ce sur quoi se concentre le livre.

Job 28:18 La crainte du Seigneur est la sagesse [7:01-7:26]

Le verset 28 est intéressant dans sa mise en place. C'est une instruction pour l'humanité, *Adam*. Quand nous le lisons : « Et il dit à la race humaine », c'est NIV. "Il a dit à la race humaine, [c'est *Adam*] la crainte du Seigneur - c'est la sagesse, et éviter le mal c'est la compréhension."

Peur du Seigneur Contrastes [7:26-8:49]

Maintenant, cette idée de craindre Dieu, nous pouvons la comprendre assez bien en pensant à ce à quoi elle s'oppose. Craindre Dieu s'opposerait à le considérer comme détaché et donc à ignorer. La crainte de Dieu serait en contraste avec le fait de le penser incompetent et, par conséquent, être traité avec dédain. La crainte de Dieu s'opposerait au fait de le considérer comme limité ou impuissant et donc à mépriser. La crainte de Dieu

s'oppose au fait de le considérer comme corrompu et donc à réprimander. Craindre Dieu s'opposerait à le considérer comme myope et donc à conseiller. Craindre Dieu s'opposerait à le considérer comme mesquin et donc à en vouloir.

Craindre Dieu a cette idée de prendre Dieu au sérieux ; nous devons le faire de peur de tomber dans l'un de ces autres pièges consistant à le considérer comme inférieur à Dieu.

Crainte d'Adonai [seigneur, maître] [8:49-11:28]

Maintenant, il est intéressant de noter que lorsque ce verset parle de la crainte de Dieu, il parle de la crainte d'Adonai, pas de la crainte de Yahweh. C'est un choix vraiment intéressant. Ce n'est pas la peur d'Elohim; c'est la peur d'Adonai. C'est la seule occurrence d'Adonai dans le livre. Adonai en hébreu peut être utilisé uniquement pour désigner une figure d'autorité, qu'il s'agisse d'un humain ou de Dieu. Il est souvent utilisé comme titre pour Yahweh, mais il est souvent utilisé en relation avec Yahweh lui-même. Donc, c'est très intéressant ici. Nous n'avons pas peur de Shaddai, pas peur d'Elohim, pas peur de Yahweh, mais peur d'Adonai.

C'est aussi mis dans la bouche de Dieu. C'est Dieu qui parle. "Il a dit à la race humaine, la crainte d'Adonai, c'est la sagesse." Donc, c'est Dieu lui-même qui parle ainsi. Nulle part ailleurs dans l'Ancien Testament, Dieu ne se réfère à lui-même simplement par le titre Adonai, sans une autre étiquette qui lui soit liée. Donc, c'est un choix de mots vraiment intéressant ici. Cela fait partie de ce que nous faisons lorsque nous analysons des textes. Nous supposons que le choix des mots est significatif, intentionnel et utile, et donc, nous les considérons attentivement.

Maintenant, encore une fois, Adonai soulève la question de l'autorité. Il a le sens de Seigneur ou de maître. Et cela fait ressortir l'élément de soumission à l'autorité. C'est quelque chose qui est très nécessaire dans ce contexte, se soumettre à ce Dieu, en le craignant. Ainsi, contrairement au dicton similaire dans les Proverbes où "la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse". Ici, "La crainte d'Adonai est la sagesse." Il

est sage de faire confiance à Dieu comme chemin vers la sagesse. La forme définie avec un article défini est utilisée à la fois dans les versets 12 et 20 - "La sagesse".

La crainte du Seigneur est alors finalement mise en parallèle avec une exhortation éthique « à éviter le mal ». Ce n'est pas parallèle à l'observance rituelle. Encore une fois, c'est quelque chose dont nous devons être conscients.

Rôle rhétorique de Job 28 Hymne à la sagesse [11:28-13:08]

Alors, quel est le rôle rhétorique du chapitre 28 ? Tout d'abord, il nous fait passer des dialogues aux discours. Donc, il a ce rôle plutôt mécanique. Deuxièmement, la transition de l'affirmation du Challenger n'est pas une bonne idée d'apporter la prospérité aux personnes justes, à l'affirmation de Job, ce n'est pas une bonne politique pour les personnes justes de souffrir, et la deuxième partie du livre traitera de l'affirmation de Job. Troisièmement, cela fait passer le livre d'une recherche de justice à la source de la sagesse et à la compréhension de l'importance de la sagesse dans l'équation. Job et ses amis ont laissé la sagesse hors de l'équation. Comme ils comprennent l'ordre, tout était une question de justice, mais maintenant, tout tourne autour de la sagesse.

Quatrièmement, Job a démontré qu'il a une droiture désintéressée contrairement aux soupçons du Challenger. Et donc, maintenant nous sommes prêts à passer à autre chose. Le livre n'a pas encore traité le défi de Job. Donc, la question qui est maintenant sur la table, alors que nous passons à la section suivante, liée au défi de Job, est la suivante : peut-il y avoir une cohérence lorsque des personnes justes souffrent ? C'est, encore une fois, contrairement à l'affirmation du Challenger où la question portait sur la justice désintéressée.

Cohérence avec la souffrance vertueuse ? [13:08-13:50]

Ici, peut-il y avoir cohérence quand les justes souffrent ? Cela signifie que Job n'est pas en position de contrôle et que ses attentes ne doivent pas dicter la direction dans laquelle la situation évolue. La sagesse de Dieu règne. Cela sert à remarquer que la perception de

la cohérence des amis est erronée et simpliste. Suivre les conseils de l'ami n'aurait pas apporté de cohérence au monde de Job. Ainsi, la sagesse doit être comprise comme ce qui apporte ordre et cohérence.

Dieu comme Source/Auteur de la Sagesse/Ordre [13:50-15:06]

Dieu est l'auteur de l'ordre et le fondement de la cohérence, mais on ne parlerait pas de Dieu lui-même seul comme cohérent ou ordonné. Dieu exerçait la sagesse lors de la création, mais dire que Dieu est sage sous-estime la nature de Dieu. Tout comme nous l'avons mentionné au début de tout ce cours, l'idée que Dieu le fait en quelque sorte le faire paraître contingent à certains critères extérieurs. C'est la même chose ici. Certes, Dieu agit avec sagesse. Dieu est la source de la sagesse. C'est le lien le plus important. Dieu est la source de la justice et Dieu est la source de la sagesse.

Ainsi, des affirmations telles que Dieu est sage, ou Dieu est bon, ou Dieu est saint sont trompeuses parce que les adjectifs eux-mêmes trouvent en fait leur définition en Dieu. Autant dire que Dieu est Dieu. Toute sagesse que nous pourrions trouver a ses fondements en lui. Le poème ne suggère pas que Dieu est la sagesse ou qu'il a la sagesse.

Peur exprimée dans la confiance [15:06-16:05]

Nous exprimons notre crainte du Seigneur lorsque nous lui faisons confiance, avec nos circonstances aussi inconfortables ou aussi déroutantes qu'elles puissent l'être. Nous lui faisons suffisamment confiance pour accepter qu'il n'y ait pas besoin d'explication. Nous espérons que sa nature juste est inattaquable. Même s'il n'y a pas de justice identifiable dans les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons. Nous espérons qu'il a mis en place le système de la meilleure façon, c'est-à-dire de la manière la plus sage possible. Même lorsque nous subissons les conséquences d'un système brisé par la chute, nous avons confiance en son amour pour nous. Nous avons confiance que même dans nos difficultés, il peut montrer son amour et nous fortifier à travers les épreuves.

Conclusion sur la signification de Job 28 Hymne de Sagesse [16:05-16:44]

Le chapitre 28 est l'un des chapitres clés du livre. Nous devons y prêter attention afin de glaner son message. Donc, il a un rôle structurel et, par conséquent, un rôle rhétorique, mais il a aussi un rôle important dans le message théologique que le livre doit présenter, car il nous aide à penser Dieu de la bonne manière en relation avec le monde. .

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le Livre de Job. Il s'agit de la session 17, conclusion de la série de dialogues, intermède de la sagesse, chapitre 28. [16:44]